

ROULLAND fera, après son service militaire, un assez long stage dans une importante usine de constructions navales de la Loire-Inférieure. Il restera là cinq ans, dans la section ateliers de marine, puis débuttera le 1<sup>er</sup> octobre 1875 à l'École d'Angers, où il devient professeur de mécanique en juin 1893.

» Extrêmement intelligent, esprit d'une vivacité rare, ROULLAND était la bonté même, et quoiqu'il fût d'apparence un peu rude, on avait vite fait de s'en apercevoir.

» Comme professeur, il laisse des regrets lorsqu'il est nommé directeur de l'École nationale d'Arts et Métiers d'Aix en juin 1893.

» De 1893 à septembre 1905, époque à laquelle ROULLAND prendra la direction de l'École de Cluny, il n'est point un directeur dans le sens banal du mot. Il n'est point compassé, il n'est pas solennel ; c'est un Gadzarts, qui, paternellement, conseille et dirige de jeunes Camarades.

» Cette jeunesse, bouillante, turbulente parfois, adore ce directeur, qui redoute de sévir. A Cluny, de 1905 à 1912, même manière : ROULLAND, qui a été fait officier de l'Instruction publique le 1<sup>er</sup> janvier 1897, reste égal à lui-même. On l'aime et quand, en 1912, il prendra sa retraite, il laissera des regrets unanimes parmi les professeurs et parmi les élèves.

» Ces regrets, j'en ai recueilli l'expression hier encore, auprès d'anciens élèves de ROULLAND. Ce sont eux, qui me rappelèrent en quelques mots la carrière de cet homme de bien, de ce bon Gadzarts, de ce directeur paternel et indulgent, et ils m'ont autorisé à lui offrir le suprême témoignage de leur affectueuse reconnaissance et de leurs plus douloureux regrets.

» A ces regrets, le Comité, notre Société, le Groupe lyonnais des anciens élèves des Arts et Métiers, s'associent sans restrictions, et prient la famille de notre regretté Camarade d'accepter leurs très respectueuses condoléances.

» Au nom du Comité, au nom de la Société, au nom de tous les gadzarts, ROULLAND, vous qui avez été un Gadzarts, dans toute l'acceptation du terme, je vous dis un dernier adieu. Adieu ROULLAND ! »

*Communication adressée à la Société par notre camarade F. BONNARD (Aix 1885).*

**BÉRANGÉ (Félix), Ang. 1881.** — Notre camarade BÉRANGÉ (Félix), Ang. 1881, membre de notre Société depuis 1887, est décédé le 26 octobre 1926, à Dreux, où ses obsèques ont eu lieu le 28.

Sur la tombe, notre camarade E. PELTIER (Ang. 1880) a adressé un dernier hommage à la mémoire de ce sympathique Camarade, enlevé si rapidement à l'affection des siens, hommage rendu au nom de notre Société, comme au nom de la promotion Angers 1881-1884 et du groupe des Gadzarts de la région de Dreux.

De ce discours, nous reproduisons les passages ci-après :

« Depuis cinquante années, je connaissais BÉRANGÉ ; c'est vous dire si j'ai pu apprécier, au cours de sa longue carrière, l'ami sûr qu'il était. Sa vie fut bien remplie. Sorti de l'École d'Angers en 1884, il entra, sitôt son service militaire fini, aux Fonderies de Guise, à celles du Val-d'Osne, puis à Reims ; et, quand en 1919, terrassé déjà par la maladie, il dut prendre du repos, il était depuis quinze années représentant d'une grande fonderie du Mans. Dessinateur, ingénieur, directeur ou représentant, ce fut toujours, pour tous ceux qui l'ont connu, le technicien compétent, le Camarade dévoué et, par dessus tout, l'homme parfaitement bon.

» A sa veuve, compagne de trente années et, on peut le dire, depuis longtemps infirmière dévouée de tous les instants, nous adressons l'expression de nos plus vives et de nos plus sincères condoléances.

» Et toi, mon vieux BÉRANGÉ, au nom de tous ceux qui t'ont connu, adieu ! »

*Analyse de la communication adressée à la Société par M. E. PELTIER (Ang. 1880).*